

MERICOURT

notre
ville

www.mairie-mericourt.fr

N° Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Magazine d'informations municipales - Novembre 2015

Travaux :

A la reconquête
de l'espace piétonnier



Sport - Enfance - Jeunesse
Education populaire - Culture
Environnement - Seniors...

Dossier :

“Faire Avec... Faire Ensemble”



Magazine Méricourt Notre Ville Novembre 2015

Directeur de la publication : Bernard BAUDE, Maire
Rédaction-Photos et Conception graphique : Service Communication

Retrouvez le Magazine «Méricourt Notre Ville» sur le site Internet de la Ville de Méricourt
www.mairie-mericourt.fr

Au sommaire



P4/5 : Avec nos Elus
«C'est à l'Etat d'assurer notre sécurité»

P6/7 : Citoyenneté «Les Services Publics»

P8 : Social «Un CCAS pour tous»

P9/12 : Sport «Valides et handicapés pour une pratique sportive partagée» «Le souffle et l'espoir des collégiens et écoliers» «Au Méricourt-Judo la PPG pour se maintenir en forme» «Xavier Fiévet sur le podium des championnats du monde vétérans» «L'école de Badminton labellisée 1 étoile 2015»

P13/16 : Culture «La rentrée de la Gare et A toute vapeur !» «Retour sur cet été, G'Art à vous» «Salon d'éveil culturel Tiot Loupiot»

P17/20 : Dossier «Faire Avec... une démarche participative au cœur de nos projets pour... Faire Ensemble»

P21 : Education «Un nouveau Principal au collège»

P22/25 : Enfance, Jeunesse, Education Populaire «Des activités pour tous, des services pour chacun» «Le PIJ arrive... On vous attend» «La Courte Echelle»

P26 : Environnement «Des citoyens et des artistes jardiniers récompensés»

P28/29 : Vie Associative

P30/33 : Travaux «A la reconquête de l'espace piétonnier» «Réhabilitation des résidences Picasso et Neruda»

P34 : Tribune Libre

P35 : Environnement «12 étudiants ont scruté le paysage avec les habitants»

LA MAIRIE À VOTRE SERVICE

● MAIRIE DE MERICOURT Place Jean Jaurès B.P. 9 62680 MERICOURT
Tél. 03 21 69 92 92 – Fax. 03 21 40 08 96

<http://www.mairie-mericourt.fr> - E-mail : contact@mairie-mericourt.fr
Ouverture au public : Du Lundi au Vendredi de 9H00 à 12H00 et de 13H30 à 18H00 (Ouverture tous les mardis jusque 19H00)

● Un problème à signaler ? Une suggestion à faire ?
Une question à poser ?

LE NUMERO VERT DE LA MAIRIE EST À VOTRE ECOUTE

N° Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

La Municipalité souhaite la Bienvenue à

«City Market»



Alimentation générale
Point Chaud - Sandwichs
21, rue Robespierre
62680 Méricourt
Ouvert 7 jours/7
et non stop de 9H à 22H
Livraison à domicile
Tél. 07 54 27 36 63

«M Pizza»

Pizza à emporter
37, rue Robespierre
62680 Méricourt
Ouvert 7 jours/7 même les
jours fériés de 11H à 14H
et de 18H à 22H30
Fermé le vendredi midi
Livraison gratuite à
domicile et au bureau



Tél. 03 21 40 22 33 - www.mpizza62.fr

«La Maison du Pain»



Pains - Viennoiseries
Pâtisseries
Sandwichs à toute heure
68, rue Camille Desmoulins
62680 Méricourt
Ouvert 7 jours/7
et non stop de 6H à 19H30



Vous êtes impliqué (e) dans la vie de votre quartier et vous souhaitez organiser un moment convivial, des activités sportives, sociales ou culturelles ?

Le F.P.H. est l'outil qu'il vous faut !

Dates des Comités de Gestion 2016

Mardi 19 Janvier ● Mardi 23 Février

Mardi 15 Mars ● Mardi 19 Avril

Mardi 17 Mai ● Mardi 21 Juin

Mardi 13 Septembre ● Mardi 18 Octobre

Mardi 15 Novembre ● Mardi 13 Décembre

Contacter Sophie MOLLET par téléphone au 03.21.69.92.92
ou par mail : sophie.mollet@mairie-mericourt.fr

Envisageons... Ensemble !

Pendant que ces quelques mots se couchent sur le papier, Octobre se prépare à tirer sa révérence. Novembre s'annonce, Novembre nous invite.

Depuis maintenant plus de 20 ans, Méricourt s'organise pour partager un rendez-vous important. C'est en effet le 20 novembre 1989 qu'était adoptée par l'ONU la Convention Internationale des Droits des Enfants (CIDE). Bien sûr aucune Convention ne règle à elle seule tous les problèmes. Mais assurément celle-ci a permis de nombreuses avancées. Ce qui ne peut pas nous faire ignorer tout ce qui reste à faire.

Cette année nous accueillerons un tout nouveau "village des droits des enfants". Il s'ar-

ticulera autour de la Caravane de l'imaginaire à l'espace Ladoumègue du 16 au 20 novembre.

Susciter l'imaginaire, en jouant, en s'interrogeant, en confrontant, en échangeant, en découvrant, en apprenant, en s'émerveillant,... Ce sera aussi une semaine de rencontres multiples et de mise en commun pour celles et ceux qui viennent donner un coup de main (jusqu'à 120 personnes !). Une semaine solidaire, une semaine comme nous les aimons tant à Méricourt. Une semaine de talents conjugués, une semaine de joies partagées pour un Méricourt toujours tourné vers l'avenir, pour un Méricourt généreux et formidable.

Ensemble, nous osons.

Certains nous dévisagent, et nous, nous envisageons... Ensemble !

Bernard BAUDE
Maire
Conseiller Régional



en bref...



Le Président de la CALL à Méricourt

Sylvain Robert, Président de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin (CALL) et Maire de Lens, est venu récemment à Méricourt pour y rencontrer son homologue Bernard BAUDE. Ce n'était pas seulement une visite de courtoisie entre élus travaillant régulièrement ensemble. Il s'agissait surtout d'évoquer les dossiers méricourtois et de renforcer une coopération intelligente. Le proche avenir des Méricourtois, en effet, nécessite bien des discussions en amont pour être préparé. Évidemment, les dossiers de l'Éco-quartier et du restaurant municipal ont largement été au cœur de ces discussions.



Des facteurs inquiets pour nous

La direction de La Poste n'en finit pas de restructurer ses services. Pour une plus grande efficacité et le bien de tous ?

Après avoir imaginé que le courrier partant de Méricourt et à destination d'une boîte méricourtoise serait mieux traité à Éleu, puis à Lesquin, après avoir suggéré qu'un facteur effectuant son service sur notre ville devait partir d'Avion, voilà qu'il est proposé maintenant une pause méridienne pour ces mêmes facteurs.

Il n'y aurait rien à redire s'il s'agissait du bien-être des agents de La Poste. Sauf que ces derniers commencent à s'inquiéter pour nous tous. Si cette nouvelle organisation se mettait en place, il leur faudrait obligatoirement arrêter leur tournée en cours, retardant, du même coup, la distribution. Alors, si prochainement vous receviez votre courrier beaucoup plus tard que d'habitude, n'en voulez pas à votre facteur. Lui aussi a bien du mal à comprendre.

Avec nos Elus...

C'est à d'assurer

Une pétition circule actuellement à Méricourt. Elle sera remise au Premier Ministre Manuel Valls, à Matignon, le 6 novembre et demande fermement plus de moyens, humains et matériels, pour le commissariat d'Avion.

Alors qu'il est envisagé de «rationaliser» les services de police, avec pour effet immédiat la réduction des brigades de nuit et de la brigade anti-criminalité (BAC), les maires de notre circonscription (Avion, Méricourt, Rouvroy, Drocourt) veulent mobiliser une population qui aspire légitimement à la sécurité et la tranquillité.



Cet été, Méricourt a connu des actes d'«incivilité». Pas plus que dans les autres villes voisines, mais pas moins ! Voitures incendiées, et même la si appréciée baraque à frites de la place Jean Jaurès, cambriolages et autres vols à la roulotte, ont perturbé une saison estivale pourtant dédiée à la tranquillité de l'esprit. Si l'on ajoute à ces faits gravissimes les «petites» incivilités comme le stationnement abusif ou encore les troubles du voisinage et les tapages nocturnes, on obtient un mauvais cocktail qui empoisonne le quotidien. Certes, quelques personnes suffisent à provoquer ce sentiment d'insécurité. Mais voilà bien une raison de plus pour demander une présence policière dissuasive... et répressive lorsque cela devient nécessaire. Dans les deux cas, cette présence policière doit être renforcée. Or, durant ce même été, nous avons

l'Etat notre sécurité !



appris le projet gouvernemental de restructurer les effectifs, en reliant le commissariat d'Avion avec celui de Lens. S'il s'agit de rationaliser les services pour les rendre plus efficaces, nous n'aurions rien à redire. En revanche, cette restructuration des agents sur le terrain n'inclut-elle pas une diminution des patrouilles, notamment la nuit, sur une circonscription devenue plus grande ?

Le service public garant de l'égalité

L'action de quatre maires concernés vise à rappeler que seul l'État peut garantir une égalité de traitement sur l'ensemble des territoires. Pour les élus d'Avion, Méricourt, Rouvroy et Drocourt, c'est encore défendre l'idée que cette égalité de traitement ne peut en aucun cas passer sous la responsabilité de

municipalités déjà étranglées financièrement par la baisse des dotations aux communes. Voire, aberration ultime, à des «shérifs» locaux privatisés.

en bref...



La CAF est au rendez-vous !

La journée internationale des droits des enfants, le 20 novembre, approche. Méricourt, cette année encore, saura célébrer la date anniversaire de la signature de la Convention adoptée par l'ONU. La Caisse d'Allocations Familiales (CAF) a toujours su, depuis de nombreuses années, être un partenaire efficace dans les actions en direction de l'enfance de la Ville de Méricourt. Aussi, notre beau projet de restaurant municipal et du nouveau Centre Social d'Éducation Populaire attire toute l'attention de la CAF, soucieuse comme nous, de l'amélioration constante de la vie des enfants et de leur famille. C'est pourquoi, M. Alain DUBREUCQ, Président de la CAF et M. Jean-Claude BURGER, Directeur de la CAF, ont répondu favorablement à l'invitation de Bernard BAUDE, Maire de Méricourt. La rencontre a été des plus fructueuses pour la réalisation de nos projets, tant en terme financier que sur l'idée d'un partenariat efficace. Et comme pour prouver toute cette bonne volonté de mise en commun des compétences, M. DUBREUCQ nous fera l'honneur de sa présence, le 20 novembre prochain, au Village des Droits des Enfant, à l'Espace Ladoumègue.



Un marché redynamisé

Une rencontre entre les commerçants de notre marché du samedi matin et la Municipalité permet aujourd'hui de redynamiser cette activité essentielle.

Les Services publics, des créateurs de cohésion sociale et de richesses

La notion de service public est, dans notre pays, un élément important de notre savoir-vivre ensemble. Aussi, sa «défense», ou la crainte de sa «remise en cause», sont des thèmes qui reviennent souvent dans notre magazine municipal. Et pour cause ! Car en s'inscrivant dans les mêmes logiques que celles qui visent à accréditer l'idée qu'il existerait un coût excessif du travail, les puissances financières, relayées par une politique très libérale, multiplient aujourd'hui des déclarations sur la nécessité de réduire le coût des Services Publics.



La pétition qui a circulé à Méricourt pour demander plus de moyens financiers et humains pour la Police nationale (voir pages 4 et 5) est encore dans tous les esprits. Il s'agissait d'affirmer de manière forte (plus de 2 500 signatures !) que notre sécurité passe par un service d'État, seul capable d'assurer une égalité stricte de traitement à l'ensemble des citoyens. L'égalité de traitement, en effet, pourrait être la mission première de Service Public. Ce n'est pourtant pas la seule mission.

Selon les finalités poursuivies, le Service public remplit d'autres fonctions principales. On y distingue les Services qui assurent notre sécurité (la défense nationale, la justice, la protection civile...), ceux qui ont pour but la protection sociale et sanitaire (comme notre Sécurité sociale, le service public hospitalier...), ou encore ceux qui ont une vocation éducative et culturelle (l'enseignement, la recherche, le service public de la Culture...).

Outre l'égalité de traitement que nous avons déjà évoqué et qui signifie que toute personne a un droit égal à l'accès à un service et qu'elle doit être traitée de la même façon que tout autre usager, il existe encore un autre grand principe fondamental : la continuité du Service Public. Ce principe repose sur la nécessité de répondre aux besoins d'intérêt général sans interruption.

Une remise en cause du Service Public «à la française»

Au cœur de l'Union européenne, les subtilités de langage font qu'aujourd'hui on ne parle plus de services publics, mais de services d'intérêt général. Et surtout ouverts à la concurrence puisque certains de ces services peuvent être considérés comme des activités marchandes. C'est le cas, parmi bien d'autres, de La Poste, de l'énergie (EDF...), les transports, la distribution de l'eau...



Et c'est bien sûr ici que nous entrons au cœur d'enjeux démocratiques majeurs et d'un véritable choix de société. Le domaine « marchand » peut-il garantir une quelconque égalité de traitement et une continuité sans faille du Service Public ? Se poser la question, c'est déjà y répondre.



Un CCAS pour tous

Les missions du Centre Communal d'Actions Sociales (CCAS) sont non seulement très diversifiées, mais aussi à destination d'un public très large. En somme, chacun de nous peut être en situation un jour d'avoir recours aux multiples aides dispensées depuis la place Jean Jaurès. C'est sa raison d'être... et sa fierté !

Bien sûr, notre CCAS a avant tout un rôle d'accueil et d'écoute des personnes en difficultés sociales. Mais pas seulement ! Car la vie n'est pas, on le sait, un long fleuve tranquille et ces périodes troubles de crise économique n'arrangent rien. Bien fou serait celui qui prétendrait être à l'abri de tout accident de la vie lié à un problème de santé, un handicap, même momentané, une demande de logement après un divorce, une difficulté passagère à régler une facture de gaz ou d'électricité...

Un CCAS pour tous, donc. C'est d'autant plus vrai qu'il gère aussi la Résidence pour personnes âgées Henri Hotte et que ses responsables, Carole et Paul en premier lieu, constatent une



Réunion de travail avec Martine GALAMETZ, Adjointe au Maire déléguée à la Solidarité et à l'Action Sociale

augmentation sensible du nombre de salariés venus solliciter une aide ponctuelle. On le sait, il ne suffit plus aujourd'hui, malheureusement, d'avoir un emploi pour être à l'abri d'un mauvais coup du sort.

Cette volonté d'être utile au plus grand nombre s'accompagne également d'une ambition : proposer toujours

plus, toujours mieux ! Il existe déjà un travail étroit et une coopération efficace avec les différentes associations à but humanitaire et caritatif, les partenaires que sont le Département, la Caisse d'Allocations Familiales (CAF), les bailleurs sociaux ou encore les fournisseurs d'énergie. Ce travail de mise en relation, de discussions, de négociations aussi, permet de concevoir ce que pourrait être l'avenir. C'est vrai, par exemple, pour le projet d'épicerie solidaire à Méricourt.

RSA, personnes âgées, handicap, famille, logement, énergie... mais aussi le cinéma pour tous (Cinévision) ou encore les vacances pour tous à travers les aides, selon conditions de ressources, octroyées à tout un chacun. Parce que le CCAS, c'est la solidarité de tous, pour tous !



Marie BOULIEZ, Conseillère en économie sociale et familiale et Paul MARCZINIAK, Educateur spécialisé ont rejoint l'équipe du CCAS.

Valides et handicapés pour une pratique sportive partagée

Des programmes d'activités physiques et sportives adaptées sont nécessaires à une meilleure santé. Le sport, outil de lutte contre la sédentarité et l'isolement social, favorise les démarches d'intégration et offre la possibilité aux personnes en situation de handicap de pratiquer une activité sportive, de réaliser des performances selon leurs capacités, de se mesurer face à eux-mêmes ou à d'autres, de faciliter les expériences d'intégration ou d'insertion et de vivre ensemble les émotions. A Méricourt et depuis plusieurs années, des associations sportives, de loisirs et même des employés municipaux se sont engagés dans cette démarche, soit sur le terrain, soit dans l'organisation, pour une pratique sportive partagée entre valides et handicapés.

Faire connaître le basket handisport

Le Basket Club Méricourt, présidé par Jacky Hecquet, avait dédié il y a quelques années, une grande journée au basket handisport. Une journée mémorable avec à l'affiche une démonstration de courage et de volonté. Et pour finaliser cette journée, un match de gala handisport avait opposé deux équipes évoluant en nationale 1. Grâce à la rencontre à l'époque de Mohamed Oulini, joueur de haut niveau de basket en fauteuil et qui s'entraînait régulièrement au sein de la structure sportive méricourtoise.

De joueur national à directeur sportif, la passion de Cédric pour le volley-ball



L'équipe organisatrice du Championnat d'Europe avec Cédric, 3ème en partant de la droite

Cédric Tahon, employé municipal déficient auditif et ancien sportif de haut niveau reste aujourd'hui très impliqué dans le sport et le handicap. Sportif dans l'âme dès son enfance, ce jeune quadragénaire a commencé par le football avant d'intégrer la section de badminton sourds au club de Ronchin. Il devient champion de France de la discipline à Caen en 2001. Mais sa véritable passion c'est le volley-Ball. «En 2003, j'ai créé une section de Volley-ball licence sourds à Ronchin» raconte Cédric. Il vit alors sa passion au quotidien comme joueur et

se fait repérer par le sélectionneur national. Cédric rejoint alors l'équipe de France de Volley des sourds en 2007. Il participe aux stages nationaux et aux rencontres amicales de préparation pour les championnats d'Europe de 2009. Malheureusement, une rupture des ligaments croisés le priveront de cet important rendez-vous. C'est l'opération et l'arrêt définitif du volley. Grosse déception pour Cédric mais qui rebondit en rejoignant l'équipe de la commission fédérale de volley-ball des sourds (CFVBS) de la Fédération Française Handisport. Il en devient alors le

trésorier. En juillet dernier, il fait partie de l'organisation du championnat d'Europe de Volley-Ball qui a eu lieu à Paris. Un rendez-vous manqué par l'équipe de France qui se devait de terminer dans les cinq premiers afin d'être qualifiée pour les jeux olympiques. Elle se contentera de la 9e place de ce championnat remporté par la Turquie. Enfin, depuis le mois dernier, Cédric a cessé ses fonctions de trésorier pour devenir directeur sportif du CFVBS de la Fédération Française Handisport. Avec son équipe (7 membres), il a aujourd'hui en charge la préparation du planning des championnats nationaux et la préparation avec l'entraîneur national de l'équipe de France pour les championnats d'Europe qui auront lieu en 2019 soit en Hollande ou en Italie. «Notre ambition c'est de faire progresser le nombre de clubs au niveau national et d'élever le niveau sportif de l'équipe de France. Il faut aussi faire connaître le volley dans les écoles de sourds. Et j'aimerais intégrer une mixité sourds et entendants dans les clubs» termine Cédric qui se rend régulièrement à Paris et qui, lorsqu'il en trouve encore le temps, ne peut s'empêcher d'enfourcher son vélo ou de pratiquer la course à pied.

Joueurs valides et en situation de handicap vers le même but



A l'initiative du club de loisirs Les Débrouillards, c'est autour de la pétanque que les assidus de la discipline et des personnes en situation de handicap ont partagé une pratique sportive mais aussi de loisirs.

Deux ans auparavant, le président du club local, Patrick Hlavaty et son équipe dirigeante en partenariat avec la commission municipale santé prévention handicap avaient lancé l'initiative à laquelle s'étaient associés les membres du club, ceux de la cité d'Artois de Sallaumines et les résidents des foyers de la Vie active.

Pour une première, vingt-sept équipes mixtes (un associatif et un membre de foyer) s'étaient affrontées en toute convivialité dans un tournoi où régnait une ambiance de solidarité, d'entraide, de joie et de découverte d'autrui.

L'objectif était de faire connaître la pétanque au milieu du handicap, de permettre à ces personnes déficientes de sortir de leur isolement tout en les intégrant socialement et surtout de changer le regard que chacun peut porter sur le handicap.

Sourds et entendants sur le même terrain de futsal



Le Futsal Association Méricourt a organisé son tournoi de préparation avec pour objectif de sensibiliser la jeunesse et les personnes en situation de handicap. «Cet événement doit permettre l'intégration d'équipes porteuses de handicap à notre discipline et avec cette fois les sourds et malentendants» soulignait Mustapha Nagi, président du FAM.

«Les styles footballistiques sont différents. Les entendants comprennent plus vite alors on fait plus d'entraînements pour être à égalité. Une motivation de plus car jouer contre les entendants permet de se forger une expérience» expliquait Malik Belahcène, le président du Sporting Club des Sourds d'Avion (SCSA). Un club inscrit en championnat FFF 1ère division. Sourds et malentendants travaillent avec le visuel. Lorsque les joueurs entendants arrêtent le jeu, les sourds font de même et regardent l'arbitre. En revanche, lorsque c'est un match entre sourds, les arbitres ont des drapeaux à la place du sifflet pour signaler. «Nos objectifs, c'est jouer à égalité avec les entendants et de décrocher des titres».

Une expérience qui sera renouvelée, «et pourquoi pas élargir vers d'autres équipes connaissant un handicap différent» concluait Mustapha Nagi.



A droite, Malik Belahcène, président du Sporting club des sourds d'Avion



Le souffle et l'espoir des collégiens et écoliers



Le cross annuel du collège Henri Wallon représente un moment de vie et de partage au sein de l'établissement et a lieu lors de l'opération de lutte contre la mucoviscidose. En partenariat avec le comité départemental Vaincre la mucoviscidose et l'UNSS, l'épreuve étaient encadrée par les professeurs d'éducation physique et sportive. «Nous avons sensibilisé les élèves à cette maladie en cours de sciences et vie de la terre sur le fonctionnement de la respiration, du souffle» a expliqué Guy Deconinck, principal du collège. Tous les élèves du collège ont participé, les dispensés de sport ont tenu le rôle de jeunes officiels et pour d'autres en participant à une marche. Aux 650 collégiens, les CM2 des écoles élémentaires se sont joints à l'effort sur les parcours proposés de 1,2 km, 1,7 km ou 2 km. Le plus long était qualificatif pour le cross inter-district UNSS. «La course était aussi l'occasion pour les élèves et les écoliers de donner symboliquement leur souffle aux personnes atteintes par cette maladie génétique et pour ceux qui le souhaitent de faire don d'un euro à l'association partenaire» a précisé Emmanuel Lesage, principal adjoint. Une belle preuve de solidarité retrouvée également chez les écoliers qui ont couru au parc Léandre Létouart.



Au Méricourt-Judo, la PPG pour se maintenir en forme



Au Méricourt-Judo, chaque samedi matin, une séance de PPG (préparation physique générale) se déroule salle Fabien Canu. L'objectif de la PPG est de renforcer de façon équilibrée et globale tout le système musculaire et articulaire.

«C'est un cours mêlant le circuit training, le cardio training et le crossfit» informe Gaëtan Miont, éducateur sportif diplômé. Une activité qui se travaille sous forme d'ateliers avec des kettlebells (poids avec poi-

gnées), cordes, steps, échelles de rythme, médecine balls, élastibands... Et le tout en musique.

Une vingtaine de personnes forme le groupe. Depuis trois ans, Sandrine a adhéré à cette gymnastique en inscrivant son garçon au judo. «Pour me remettre en forme. C'est sympa, on rencontre plein d'amis et en même temps on travaille les abdos, les muscles fessiers etc.». Pour Isabelle, «ces séances me font du bien et me permettent de décompresser. On acquiert de plus en plus d'endurance».

Plus d'infos sur www.mericourtjudo.fr.

Xavier Fiévet sur le podium des championnats du monde vétérans

Une quarantaine de nations était représentée pour disputer les mondiaux vétérans de judo. Parmi, les représentants français, deux licenciés du Méricourt Judo défendaient les couleurs nationales.

François Bouliez a concouru dans la catégorie M5 (50/54 ans) en moins de 81 kg et a réussi à passer quatre tours pour terminer 9e.

Xavier Fiévet, dans la catégorie Master 1 (30/34 ans) en plus de 100 kg, a tenté pour la seconde fois (médaillon d'argent en 2014) de décrocher l'or. Il s'est présenté décontracté. Peut-être un peu trop en convient-il. «J'ai pris un Américain au premier tour et c'est le combat que je perd en commettant une grosse erreur de débutant. J'étais trop confiant» regrette Xavier qui a débuté le judo à l'âge de 4 ans. Son adversaire allant jusqu'en

demie finale, il a été repêché. Victorieux ensuite face à un Canadien, un Allemand et enfin contre un Russe, Xavier Fiévet a décroché la médaille de bronze. Prochains objectifs, les premières divisions du championnat de France de judo ce mois-ci à Rouen.



L'école de Badminton labellisée 1 étoile 2015



Ce label est attribué pour une saison et permet à un club de valoriser son investissement auprès des jeunes joueurs et la qualité de formation proposée aux plus petits. Le Speed Bad Club de Méricourt, présidé par Michel Pauriche, a obtenu le label 1 étoile au titre de la saison 2015/2016.

Cette labellisation, attribuée par la FFBaD (Fédération Française de Badminton), est une sorte de récompense pour le club local qui accueille vingt-deux jeunes de 7 à 14

ans dans son école animée par six entraîneurs diplômés. Sept terrains sont mis à disposition au sein de la salle Michel Bernard de l'Espace sportif Jules Ladoumègue sur des créneaux horaires (mercredi de 17h30 à 18h30 et vendredi de 17h30 à 19h00) qui permettent à la jeunesse d'évoluer et de s'épanouir harmonieusement dans cette discipline.

Une jeunesse qui, au fil des années, assurera la relève du club qui compte une soixantaine de licenciés et des équipes qui évoluent en Régionale 1, Régionale 2 et dans le championnat départemental.

La rentrée de La Gare et «A toute vapeur !»

Après un été dynamique qui a vu les équipes de l'Espace Culturel La Gare se déplacer dans les quartiers, il était temps de relancer les machines ! Le ton était donné dès le 25 Septembre lors de la Rentrée de La Gare avec Brigitte et Jacques (comédiens du collectif La Girafe) qui se sont invités à la soirée semant une gentille pagaille au déroulement de l'événement !

Ateliers avec le Forum des Sciences de Villeneuve d'Ascq

Dès le samedi 26 septembre, les sens ont été mis en éveil, puisque les enfants ont pu apprendre tous les secrets pour fabriquer différentes sortes de sodas et limonades !

Livres et lectures pour petits et grands !

Ensuite, une place toute particulière a été accordée au livre, avec pas moins de 4 rendez-vous, pour les enfants, les adultes, mais aussi les familles, preuve en est que le livre et la lecture peuvent être des facteurs de rassemblement et de rapprochement !

Les plus de 6 ans ont eu l'occasion, lors du premier atelier en VF de la saison, de découvrir des histoires pour frissonner et de s'exercer à réaliser leurs



propres monstres lors d'un atelier créatif.

Et les adultes n'ont pas été oubliés avec le petit déjeuner des lecteurs qui a rassemblé 17 personnes dans une ambiance toujours aussi conviviale ! Présentation des nouveautés de la rentrée par l'équipe de la médiathèque : des gros titres, des pépites passées inaperçues... Il y en a eu pour tous les goûts !

Êtes-vous livres ce soir ?

Derrière cette mystérieuse appellation, une troupe de comédiens amateurs, les Artisans, proposait de mettre en scène et en voix, une sélection de textes et chansons autour du thème des vacances, dans un décor estival, le tout accompagné de dégustations savoureuses ! Au vu de la satisfaction des participants et de leurs échanges avec les comédiens, ce rendez-vous semble être en bonne voie pour revenir l'année prochaine !

Un carnet voyageur avec Michaël Moslonka, les écoles et le collège

Le principe est simple : un groupe commence l'écriture d'une histoire, puis un autre prend le relais, pour au final aboutir à une histoire écrite en commun. Le rendu aura lieu le 13 novembre prochain à la Gare où



chacun pourra découvrir la fin de l'histoire à laquelle il a contribué, lors d'une lecture par Michaël Moslonka.

Et n'oublions pas la musique !

La musique avait également toute sa place en ce mois d'octobre avec un concert jazz de Lionel Suarez.

Une soirée conviviale et de qualité que nous a offert cet accordéoniste qui a côtoyé et côtoie les plus grands comme Claude Nougaro, Sanseverino, Bernard Lavilliers....

Cette édition d' «A toute vapeur» a bien relancé les machines de La Gare, la saison s'annonce prometteuse et réjouissante...





Retour sur cet été, **G'ART À VOUS !**



Cet été, l'équipe de La Gare a posé ses valises à la Cité du Maroc et à la Cité du 3/15. Elle avait emmené dans ses bagages et dans l'aventure des artistes et des intervenants qui ont accepté d'emblée de passer l'été avec nous, avec vous : Samuel Lemore (photographe), Michaël Moslonka (écrivain), Stéphanie Georges (plasticienne), des lectrices de l'association Lis avec Moi, Alexis et Nathalie Ferrier (artistes aux multiples talents!).



Jeux de société, pétanque, fabrication de citronnade, lectures sur pelouse..... étaient au programme pour le plus grand plaisir de tous ! Sans oublier les cafés de la Gare, les ciné-gare, les barbecues ...et la métamorphose d'une caravane en lieu ambulant d'animations et de lecture.

La GARAVANE, comme ont décidé de l'appeler les habitants (enfants et parents) qui ont participé à sa transformation, sillonnera les quartiers de Méricourt l'été prochain. Dès les beaux jours du mois de mai, vous pourrez la retrouver sur le parvis de l'Espace culturel la Gare et d'ici là, elle vous donne rendez-vous aux Droits des Enfants la semaine du 16 novembre. Une diversité d'intervenants, d'artistes et d'activités pour une diversité de rencontres et de temps conviviaux passés





ensemble. Autant d'actions qui ont permis de venir à votre rencontre, d'échanger, de s'amuser, de passer du temps ensemble, de se connaître, de créer du lien...

Jusque fin octobre, vous avez pu découvrir le fruit ou plutôt les fruits de ces moments de partage qu'ont pu saisir et valoriser les artistes.



Tiot Loupiot

Le salon d'éveil culturel du tout petit... à partager en famille !

Mieux initier les plus petits à la culture et à la lecture sous toutes ses formes, s'éveiller, s'ouvrir aux autres, s'ouvrir à l'art, aiguïser sa curiosité, et partager ces moments en famille....tels sont les objectifs poursuivis par la ville de Méricourt en participant à ce festival organisé par l'association Droit de Cité.

Pour sa 14ème édition, Tiot Loupiot continue de défendre la culture pour les tout-petits avec des spectacles pensés pour les plus jeunes spectateurs. Théâtre, danse, théâtre d'objets, marionnettes, musique, contes... Tiot Loupiot propose une palette colorée de spectacles. Leur particularité ? Ils sont tous adaptés ou inspirés d'albums, de livres ou de contes pour la jeunesse.

A Méricourt, vous avez pu donc découvrir deux spectacles que l'Espace culturel La Gare vous a proposés le dimanche 11 octobre dernier.



«Madame Butterfly»

avec la Compagnie Nathalie Cornille

Avec ce spectacle inspiré de l'opéra de Giacomo Puccini, c'est à un voyage poétique que Nathalie Cornille a invité petits et grands. A travers la danse, le théâtre, la musique et le chant, elle a proposé aux oreilles de chacun et chacune d'explorer les sensations de l'opéra chanté tout en allant à la découverte de la culture japonaise.

«P'tits papiers»

avec la compagnie Tintinabulles

La comédienne Aurélie Degrave a emmené les tout-petits (1 mois à 18 mois) et les parents sur un chemin de papier, un chemin jardin qui disait «Viens !». Un chemin coquin qui s'amusait de rien ! Un chemin magicien qui chantait un refrain ! Au son de l'accordéon, jeux de doigts et chansons ont pris vie le long de ce chemin de papier...

Merci au plus des 200 parents et enfants d'avoir répondu présents et d'avoir partagé ce dimanche avec nous. Dimanche placé sous le signe de la curiosité et du partage autour du spectacle vivant. Et sachez que nous ne comptons pas



nous arrêter là ! Nous vous donnons rendez-vous dès le mois de janvier avec «Moi, Ze veux...», un ensemble d'actions pour les tout-petits (ciné bébé, spectacles, rencontres autour des livres).



«Faire Avec»

une démarche participative au cœur de nos projets pour

«Faire Ensemble»

«Le petit d'Homme ne survivra pas longtemps seul dans la nature.»

L'Homme et c'est comme cela depuis que le monde est monde pour ainsi dire, est un animal social. L'Homme n'existe qu'en société : de la plus petite échelle s'il s'agit d'un clan, à nos civilisations modernes et mondialisées, les hommes organisent leurs sociétés, fixent des règles, essaient des modes d'organisation. Certains peuvent être désignés par les autres pour diriger la société, le pouvoir de tous et ainsi déléguer à quelques uns qui doivent diriger et rendre des

comptes sur leurs gestions. Certains peuvent s'auto-désigner chef (souvent avec l'aide d'une armée ou de mercenaires)... Les façons de faire société ne sont donc pas partout les mêmes.

La Ville de Méricourt, avec les Assises Locales, a décidé de déverrouiller l'intervention des habitants et d'opter pour une cogestion citoyenne de la ville. «Faire avec» pour que les citoyens soient co-auteurs et acteurs de la vie locale. Cette démarche donne du pouvoir à tous. Le pouvoir de dire, de prendre la parole pour proposer et le pouvoir d'agir pour transformer la ville, pour transformer la vie.

Vous découvrirez dans ce dossier toutes les formes que peuvent prendre ces participations citoyennes. Actions collectives concertées, budget participatif dédié, collectifs d'habitants, conseils citoyens... peu importe les noms ou le dispositif, la volonté est toujours la même.



LE POUVOIR DE DIRE

Bouche@Oreille

«Libres d'écrire, de dire, d'écouter. Voilà l'engagement de ce journal. Bouche@Oreille est votre journal...», c'est par ces quelques mots que l'on découvrait pour la première fois en 2012 Bouche@Oreille. Une aventure qui se poursuit avec les Méricourtois depuis trois ans déjà et qui n'est pas prête de s'arrêter. Journal rédigé par les Méricourtois et pour les Méricourtois, il est un outil qui permet à tous les habitants qui le souhaitent, de se rencontrer un mardi par mois à l'étage du Centre Social d'Éducation Populaire Max-Pol Fouchet afin d'échanger leurs idées, de débattre, et de créer une vraie revue d'information dont la mise en page, les illustrations et l'écriture sont entièrement réalisées par eux. N'hésitez plus, chaque citoyen peut prendre la parole librement et amener son expérience et ses envies, le comité de rédaction vous attend pour imaginer ensemble et dans la bonne humeur le Bouche@Oreille de demain.

Conseils Citoyens

Voici le petit dernier de la famille (cf dernière page du dossier). L'objectif de ce dispositif est de dédier aux habitants des quartiers dits «prioritaires» (Maroc et 3/15), un espace de discussion, de réflexion et de débats. Les 24 conseillers citoyens se sont engagés à faire remonter la parole de leurs voisins de quartier au niveau de la commune mais aussi de l'État, et toujours dans l'intérêt général. Le devenir de vos quartiers ne peut s'imaginer sans vous, nous avons



LE POUVOIR DE S'INVESTIR

Participer, décider, construire et vivre ensemble des projets, voilà ce qu'initient les différents services de la ville. Cette démarche qui consiste à «faire avec» est plus qu'une marque de fabrique, c'est quasiment notre ADN. Ainsi sont nés de beaux projets tels les jardins partagés. Il s'agit d'espaces mis à disposition de citoyens jardiniers. Ils y cultivent et y récoltent ensemble. Ici, ils font et ils décident collectivement. Le jardin devient l'occasion de bâtir un beau projet citoyen, de participer à l'animation de la Ville. Et il y a, comme cela, beaucoup d'autres exemples : les ateliers mémoires, le village des droits des enfants, le projet «Cet été G'Art à vous» dans les quartiers, l'exposition «T'es pas comme moi et alors ?» avec l'association Vies Partagées, les actions menées dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité à l'instar de celui avec l'artiste Catherine Zgorecki, mais aussi et surtout cette grande fête populaire annuelle «Les Médérales» !



tous des projets en tête pour améliorer le quotidien des Méricourtois, mais VOUS êtes les experts car vous vivez dans ces quartiers, à vous de vous approprier ce nouveau dispositif de démocratie participative, faites remonter des idées à vos conseillers citoyens, soyez inventifs, une nouvelle aventure commence.

Cellule de Veille Sécurité

Fruit des Assises Locales, elle existe depuis 2006. Ville, Éducation Nationale, Police, Maison du Département Solidarité, AVIJ 62, TADAO et bailleurs sociaux se réunissent régulièrement pour évoquer les faits marquants sur la ville qui font ensuite l'objet d'un suivi. Les participants mutualisent leurs informations et leurs compétences pour apporter ensemble une réponse individuelle ou collective aux problèmes liés à la sécurité et à la citoyenneté. Un précieux partenariat sur la base du secret partagé.



LE POUVOIR D'AGIR

De la simple information à la consultation en passant par la concertation, il y a plusieurs manières de faire participer les citoyens.

A Méricourt on va encore plus loin : on confie aux habitants la responsabilité de gérer un budget participatif qui leur donne un vrai pouvoir d'agir !



20 000 euros par an pour le Fonds de Participation des Habitants (FPH)

Précurseur en la matière, depuis 2002 un collectif d'habitants finance des projets portés par d'autres habitants. En 12 ans ce sont plus de 240 000 euros de subventions, près de 400 projets qui ont permis de nombreuses actions en faveur du mieux vivre ensemble.



LE POUVOIR DE CONSTRUIRE LA VILLE DE DEMAIN

L'Espace Culturel et Public La Gare

Si on l'avait fait sans les habitants, on aurait certes aujourd'hui une médiathèque en extension de l'ancien centre culturel Max-Pol Fouchet en centre ville pour des raisons financières. En co-écrivain et construisant ce projet avec le collectif médiathèque, on arrive à une ambition plus forte : un bâtiment HQE qui a reçu 80% de subventions, co-propriété des Méricourtois, au coeur d'un Ecoquartier, inauguré en présence de plus de 1000 personnes ! Un bel exemple qui montre que seul, il est difficile d'agir mais qu'ensemble on peut transformer un rêve en réalité !



L'aménagement du quartier du 3/15

Alors que nos élus parviennent à mobiliser une subvention de 700 000 euros auprès de la région pour améliorer l'accès à la halte SNCF et concevoir un parc urbain, très vite les habitants nous confrontent à une toute autre réalité : la circulation dangereuse des voitures dans le quartier. Sans les habitants, nous aurions un beau parc mais peu fréquenté car il aurait été trop risqué pour les enfants de s'y rendre. Les voiries ont ainsi été adaptées et aujourd'hui les familles se sont appropriées l'espace. Qui mieux placés que les riverains, experts du quotidien, pour nous faire part des besoins ?

Et maintenant : passons à table avec le restaurant municipal et centre social !

50 000 euros par an pour le projet de maillage piéton «Si on faisait un bout de chemin ensemble ?»

Lancé en janvier 2013, ce projet d'écobilité a rassemblé à ce jour plus de 250 Méricourtois. Balades urbaines, rencontres avec des experts, échanges avec les riverains, visites sur les chantiers... ponctuent le travail de ce collectif qui construit pas à pas des cheminements piétons sécurisés et agréables toujours dans une ambiance conviviale.

Construire ensemble quotidiennement notre vie, notre ville, a quelque chose d'enthousiasmant, de stimulant qui nous l'espérons augure un avenir plein de promesses pour Méricourt et ses habitants. Un avenir où l'intérêt du vivre ensemble prendra toute sa mesure, un avenir qui tournera définitivement la page de la morosité.

UN NOUVEAU DISPOSITIF DE DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE : LE CONSEIL CITOYEN

La loi dite «Lamy» du 21 février 2014 a réformé la Politique de la Ville (politique publique qui vise à réduire les inégalités entre les territoires). Elle impose la mise en place de Conseils Citoyens dans chaque quartier dit «prioritaire». A Méricourt sont concernés le quartier du Maroc et le quartier intercommunal du 3/15. C'est chose faite depuis le 1er juillet !

Les Conseils Citoyens sont des structures indépendantes du pouvoir politique. Ils ont pour principale mission de participer à la mise en œuvre du Contrat de Ville de l'agglomération. C'est aussi et surtout un lieu d'expression libre des habitants et d'impulsion d'initiatives citoyennes. L'État propose aux habitants d'être parties prenantes de l'évolution de nos politiques (emploi, éducation, habitat ...). La Municipalité s'inscrit dans ce partenariat en espérant que les moyens soient au rendez-vous !

Porte à porte, campagne de communication, réunions d'informations avec les représentants de l'État... ont permis d'aller à la rencontre des habitants de ces deux quartiers. Sans surprise, de nombreuses candidatures nous



sont parvenues, si nombreuses que l'on a dû opérer à un tirage au sort pour le quartier du Maroc !

Aujourd'hui nos 24 Conseillers Citoyens sont en ordre de marche avec l'envie farouche de faire entendre leur voix à une échelle qui dépasse celle de leur quartier et contribuer au mieux vivre ensemble. Bon courage et soyez le changement que vous vous voulez voir dans notre société !



Lilian BERTA,
Chargé de Mission
Démocratie Participative

« Dans le cadre de mon Master en Développement du Territoire, j'ai réalisé un stage chez l'aménageur ADE-VIA durant lequel j'ai étudié l'Ecoquartier du 4/5 Sud. Dès lors, j'ai adhéré à la façon dont est gérée la commune par le Maire et toute son équipe, notamment la place qui est laissée aux habitants. J'ai donc demandé à effectuer mon dernier stage pour la ville non plus pour étudier l'Urbain mais m'intéresser à l'Humain ! Ce fut une expérience marquante qui m'a donné envie de faire ce métier, celui de développer la participation des habitants à tous les projets qui les concernent. En mars 2015, j'intègre l'équipe de Sophie MOLLET, responsable du Service Politique Ville-Territoires. Mon rôle est d'accompagner les Méricourtois au sein des différents dispositifs de démocratie participative existants (journal Bouche@oreille, collectif Maillage Piéton, FPH...) mais également de développer d'autres instances, tels que les récents Conseils Citoyens dans les quartiers du Maroc et du 3/15.»

Réunion du Comité de Pilotage local du Contrat de Ville à laquelle ont participé les Conseillers Citoyens, au même titre que l'ensemble des partenaires (Etat, Région, Département, Education Nationale, bailleurs, police ...)

Un nouveau principal au collège

Depuis la rentrée de septembre, Guy DECONINCK, Principal, a pris ses fonctions au collège Henri Wallon. Fils de mineur et originaire d'Avion, il est de retour dans le bassin minier après avoir dirigé des établissements dans les académies de Lille, Bordeaux puis à l'étranger en Arabie Saoudite et au Congo.

A Méricourt, il a trouvé un collège dynamique avec une équipe de direction soudée et des enseignants actifs et force de propositions. Un grand travail d'équipe est mené au sein de l'établissement pour et avec les collégiens au quotidien mais aussi avec les parents. Un trio essentiel pour la réussite des élèves.

A Méricourt, il est arrivé dans un collège moderne et connecté. Le Département a fait un effort considérable sur l'investissement numérique. L'ensemble des classes vient d'être équipé de vidéos projecteurs interactifs. Il s'agit de concert avec les équipes pédagogiques, d'augmenter l'interactivité des cours et faciliter l'apprentissage via l'outil informatique. Le collège adhère également à l'Environnement Numérique de Travail. Dans l'ENT, on trouve l'emploi du temps des élèves, les devoirs à faire, les notes, le cahier de textes, les menus de la cantine, et l'ensemble des informations inhérentes à



la vie du collège. Cet outil est fort apprécié par les élèves, les professeurs et les parents. Il permet un suivi de la scolarité des collégiens pas à pas.

Un chantier d'importance attend Monsieur Le Principal du collège avec la mise en œuvre de la réforme du collège pour la rentrée scolaire 2016 et la réécriture du projet d'établissement. Défi qu'il relève avec plaisir et énergie dans la continuité d'une devise qui le guide : **«Favoriser la réussite scolaire de chacun des élèves en valorisant le goût de l'effort grâce à la synergie de l'ensemble des membres de la communauté éducative.»**

A vélo, au collège, en toute sécurité



De nombreux élèves se rendent au collège à vélo. Or les vélos ne satisfont pas toujours aux règles essentielles de sécurité (éclairage, freins...) et mettent en danger les collégiens qui ne prennent pas toujours conscience des dangers encourus. La municipalité en partenariat avec le collège a organisé un atelier de réparation des cycles au sein du collège le Mardi 13 Octobre 2015. Une trentaine d'élèves ont bénéficié de la révision de leurs vélos. Cette initiative est maintenant menée depuis 2 ans, deux à trois fois dans l'année.

Le Conseil Départemental a offert une calculatrice à tous les 6èmes du collège.



Des activités pour tous...



Enfants

- ♦ Accueil périscolaire
- ♦ Centres de loisirs
- ♦ Centres de vacances
- ♦ Restauration scolaire
- ♦ Club 11/15 ans



Jeunes

- ♦ Ateliers de la Maison des Jeunes
- ♦ Musique Assistée par Ordinateur
- ♦ Danses Hip Hop Break
- ♦ Projet des jeunes (ciné musique)
- ♦ Point Information Jeunesse



Familles

- ♦ Groupe de parole
- ♦ Café des parents
- ♦ Remue Ménage
- ♦ Massage Bébé
- ♦ Vacances Familiales
- ♦ Petits tours en famille
- ♦ Espace Petit Enfance «La Courte Échelle»



Adultes Tout Public

- ♦ Cyber base
- ♦ Alphabétisation
- ♦ Ateliers Mémoire
- ♦ Sophrologie
- ♦ Relaxation
- ♦ Dietétique
- ♦ Sport
- ♦ Gym Douce
- ♦ Sculpture
- ♦ Jardins Partagés
- ♦ Théâtre

des services pour chacun !

Permanences au Centre Social avec ou sans rendez vous :

- Caisse Primaire de l'Assurance Maladie (administrative et sociale)
- Caisse des Allocations Familiales (Administrative et sociale)
- Agence Nationale pour la Garantie des Droits des Mineurs
- Permanence Juridique (les droits de la famille)
- Pas-de-Calais Habitat (administrative et sociale)
- Service Pénitentiaire d'insertion et de Protection
- FNATH (Association des Accidentés de la Vie)
- Maison Départementale des Solidarités
- Confédération Syndicale des Familles
- Plan local d'Insertion pour l'Emploi
- Protection Maternelle et infantile
- Les Médailleurs du Travail
- Conciliateur de Justice
- Médecine Scolaire
- Vie Partagée 62
- La Vie Active
- Notaire



Demandez la
plaquette des
permanences
au Centre Social
03 21 74 65 40

Ecouter

Accueillir

Informer

Orienter

Conseiller

Alexis

«Le centre
social, c'est une
machine
à tout faire !»

Alexis





Le PIJ arrive... On vous attend...

L'ancien CCAS a fait peau neuve, il se situe juste à côté de la mairie. En effet, des jeunes ont rénové les locaux dans le cadre des jobs d'été pour que le futur Point Information Jeunesse puisse s'installer. Une informatrice jeunesse Karine sera là pour accueillir le public ainsi que ses collègues Amar et Mehdi. Il sera ouvert environ 25h par semaine du lundi au vendredi.

Le PIJ est un lieu où les jeunes peuvent avoir un accueil libre, gratuit et anonyme. Ils auront accès à des informations sur les sujets qui les intéressent :

- Etudes et métiers
- Emploi et formation continue
- Vie pratique et quotidienne, santé et logement
- Loisirs et culture
- Sports et vacances
- Europe et international

Toute la documentation est gratuite, en libre consultation et actualisée. Les jeunes pourront également obtenir des conseils personnalisés sur rendez-vous. Des annonces job seront consultables sur place ainsi que la presse quotidienne (Voix du Nord) et d'autres magazines utiles à la recherche d'emploi(rebondir, objectif emploi...). De plus, une aide sera apportée à ceux qui le désirent pour les C.V et les lettres de motivation.

Deux postes informatiques avec un accès internet et une imprimante per-

Latifa AIT ABDERRAFIL, Adjointe au Maire déléguée à la Médiation et à l'Insertion Sociale a rencontré les jeunes sur le chantier du futur PIJ.



mettront d'effectuer des recherches et d'imprimer si besoin.

D'autres actions seront proposées dans l'année avec des partenaires extérieurs (professionnels de santé, dirigeants d'entreprise, formateurs...)

Tous les thèmes pourront être abordés lors des cafés information jeunesse, ces moments conviviaux seront organisés autour de sujets qui touchent les jeunes au quotidien.

Un autre outil ludique et pédagogique sera utilisé hors des murs du PIJ, il s'agit du jeu des métiers porteurs. Celui-ci s'adresse à un public en quête d'orientation comme les collégiens et les lycéens, il permettra une collaboration avec les établissements scolaires et de

transmettre des informations pour les aider à trouver leur voix.

L'enfant est un citoyen en devenir et pour qu'il s'épanouisse dans sa vie d'adulte, le service public doit lui donner le maximum de sources afin qu'il fasse les bons choix.

Le PIJ a l'ambition de remplir cette mission auprès des jeunes Méricourtois. Le PIJ sera inauguré en janvier 2016.

**Pour plus de renseignements,
appelez le Centre Social d'Education
Populaire au 03 21 74 65 40
à partir du 2 Décembre.**

La Courte Echelle, une structure communale au service des Méricourtois

Cela fait un an maintenant que la structure petite enfance «La Courte Echelle» est créée. Une ouverture en deux temps, la micro crèche puis le RAM (Relais d'Assistants Maternelles). La Courte Echelle c'est une équipe dynamique, se sont des projets innovants tout en se rendant disponibles pour des suivis individuels. Dès l'ouverture, un fort partenariat avec les services de la protection maternelle infantile s'est mis en place.

La Courte Echelle est une structure communale, ouverte à tous les méricourtois, avec la farouche volonté de contribuer au bien être de nos bambins. 36 enfants ont été accueillis durant l'année scolaire 2014/2015.

En effet, proposer des lieux d'accueil de qualité aux enfants devrait être un projet pour notre société toute entière. La commune de Méricourt en créant la Courte Echelle amène sa pierre à l'édifice.

Nous avons choisi une co-gestion avec l'EPDEF (Etablissement Public Départemental de l'Enfance et de la Famille). En effet, l'EPDEF est un établissement qui œuvre depuis de nombreuses années en faveur de la protection de l'enfance en danger mais également sur le terrain au soutien à la parentalité.

Ce partenariat veut ancrer la question de l'accueil collectif de la petite enfance dans le domaine public, se débarrassant ainsi de tout objectif mercantile. C'est comme cela que nous avons fait le choix d'un personnel compétent et diplômé. C'est donc faire le choix de la qualité et non de la rentabilité. Notre objectif n'est pas de faire de l'argent mais d'assurer un service de qualité aux familles, de participer au bien être de l'enfant dans son évolution, en mettant en œuvre un projet éducatif de qualité. A la Courte Echelle nous appliquons la PSU : prestation de service unique. La PSU est versée par la CAF directement aux structures. En contrepartie de ce financement, les tarifs de la structure sont indexés aux ressources des familles et tout y est inclus, changes et repas. Donc concrètement, plus les revenus de la famille sont faibles, plus bas est le coût pour les parents et comme l'aide est versée à la structure il n'y a aucune avance à faire. Ce coût modéré per-



met au plus grand nombre de bénéficier de ces services. Par extension cela permet l'accès à l'emploi et ne nous cachons pas que ce sont souvent les mamans qui abandonnent leur emploi s'il n'existe pas de solution de garde adaptée et accessible.

Ce que nous visons ainsi c'est plus d'égalité des chances et de mixité sociale.

Le seul bénéfice que nous recherchons sera et restera toujours le bien être des enfants et des familles. Réfléchir aux différents modes de garde sur la commune nous a conduit naturellement à créer un relais d'assistantes maternelles. En effet un RAM permet de mettre en relation les parents en recherche d'une solution de garde et les assistantes maternelles.

Un RAM s'adresse donc autant aux parents qu'aux professionnels c'est un lieu d'accueil et d'information.

Le RAM de la Courte Echelle propose également des activités éducatives (atelier musique, lecture et activités manuelles...) deux fois par semaine. Ces moments privilégiés permettent également un échange de pratiques professionnelles.

La parentalité est un axe essentiel du projet du centre social d'Education populaire. Comme la Courte Echelle, toutes nos actions en faveur de la parentalité sont complémentaires : massage bébé, groupe de paroles, yoga famille, vacances familiales collectives et bien d'autres choses encore présentes et à venir...

Angélique DURIN, Directrice de la Courte Echelle

Elle dirige et anime la micro crèche et le Relais d'Assistants Maternelles depuis juillet 2015. Elle nous relate son parcours professionnel qui l'a amené jusque Méricourt :

«J'ai découvert la profession d'Educateur de Jeunes Enfants au cours d'un stage de découverte d'entreprise au collège en 3ème et ce fut une évidence.

Mon parcours scolaire en quelques mots : j'ai démarré par un CAP petite enfance/ BEP carrières sanitaires et sociales, BAC Sciences Médico-Sociales, préparation concours aux carrières sociales, puis centre de Formation d'Educateur de Jeunes Enfants. J'ai construit mon identité professionnelle autour de la parentalité, notamment lors de mon stage de responsabilité éducative en chirurgie pédiatrique. Mon parcours professionnel : j'ai travaillé 11 ans pour la même collectivité et j'ai occupé différents postes :

- Directrice d'un centre petite enfance regroupant : des ateliers parents/enfants, une halte-garderie, un centre de loisirs maternel, un RAM et j'accueillais également les classes des petits des écoles maternelles.

- Directrice d'un accueil périscolaire

- Responsable de service enfance et jeunesse

J'ai souhaité changer de poste, retrouver mon cœur de métier et ma place d'éducatrice au sein d'une structure petite enfance. J'ai eu la chance d'obtenir un poste à la Courte Echelle car selon moi il est essentiel lorsque l'on travaille dans le domaine de l'enfance de mener une réflexion autour de la parentalité, et auprès d'une équipe pluridisciplinaire. Il fait bon travailler à Méricourt !»



Des citoyens et des artistes jardiniers récompensés

Le fleurissement participe à l'image de la commune, dont il est un élément essentiel. Depuis quatre années, le concours, placé sous le signe des fleurs, de l'environnement et du cadre de vie, s'est orienté vers un challenge éco-citoyen dans toute sa biodiversité. Une formule ouverte à tous les Méricourtois soucieux d'embellir et d'améliorer la qualité de vie sur leur territoire.

Il s'agissait donc trente-cinq participants à s'être défiés sur la créativité artistique des jardins, potagers et autres façades fleuries, à la recherche d'espèces originales, d'associations végétales, soignant aussi la qualité de la floraison et la pérennité du fleurissement. Des critères retenus par les membres du jury pour attribuer leurs notes et qui n'ont pas eu la tâche facile pour départager les candidats lors de leur passage cet été.

Lors de la remise des récompenses, Laurent Ducamp, adjoint délégué aux travaux, à l'environnement et au cadre de vie, a félicité et remercié les lauréats pour leur engagement citoyen à améliorer le cadre de vie des quartiers de la commune. «Un soutien important au travail quotidien réalisé par l'équipe

municipale des espaces verts et celui du collectif citoyen «Faisons un bout de chemin ensemble» avec un vaste projet de mobilier urbain actuellement à l'étude».

Méricourt se veut être une ville jardin et pour cela elle offre aussi des lieux de convivialité s'ouvrant à la fois sur la nature, l'art culturel, le développement durable et pouvant être partagés par tous les citoyens.

Pour terminer, l'adjoint a encouragé les lauréats à persévérer dans leur passion et les a invités à s'impliquer dans les catégories Initiatives citoyennes et Faune et Flore pour l'édition 2016.

A la lecture du classement, tous les participants ont reçu un chèque-cadeau pour s'équiper à la jardinerie locale Europe fleurs.



Catégorie «Jardins potagers fleuris» : 1) Sandra Robert



Catégorie «Jardins et maisons fleuries» : 1) Claire Fontaine



Prix Spécial : Eliane Maciejewski



Voyage des Aînés 2015 : une escapade gourmande et festive

Mercredi 23 septembre, plus de 180 aînés ont participé au voyage des aînés organisé par la ville à la «Cense de Rigaux» à Frasnes-Lez-Anvaing.

Au programme : un spectacle de music-hall «Tout feu, tout femme» où l'artiste retrace le siècle en chanson au grès d'une palette de personnages. Un excellent repas pour la plus grande joie des gourmets et quelques pas de danse au rythme du duo «Steevy».

Au détour de quelques danses, nous leur avons demandé ce qu'il pense du projet de restaurant municipal et centre social.



Lucienne DUHEM et Louisette PICHON :

«C'est super ce projet, on pourra aller manger à la cantine comme quand on était jeune et avec nos petits enfants. En plus je me ferai servir, ça changera car j'ai travaillé dans les restaurants scolaires. Cette fois, je serai de l'autre côté. J'irai. Je serai même prête à faire du bénévolat. Ne plus faire de restauration, ça me manque.»



Christiane KLEMCZAK :

«Je vais y aller et j'ai hâte que ça ouvre. Au fait, est ce que ce sera ouvert le dimanche ? C'est un projet très intéressant car à Méricourt, il n'y a pas grand chose. Avec les enfants, j'espère que ce ne sera pas trop bruyant car on n'a plus l'habitude du bruit des enfants. Cuisiner des produits régionaux, c'est très bien. Je suis seule, alors je pourrai venir avec mes amies pour nous détendre ensemble.»



Jean Pierre PITAU :

«C'est très bien. J'ai été boucher-charcutier. Je cuisine des légumes de mon jardin, alors utiliser des produits locaux, c'est une excellente idée. J'ai été artisan 22 ans et je serai un client de ce restaurant municipal. En plus, il va permettre de rapprocher les générations. On pourra apprendre et transmettre aux enfants ce que l'on sait.»



Semaine Bleue : 365 jours pour agir, 7 jours pour le dire



Une semaine intense et variée pour le plus grand plaisir des seniors mericourtois. Accordéon, visite culturelle et gastronomique, goûter et loto intergénérationnel, spectacle patoisant, cinéma...ont ponctué cette semaine bleue 2015.



Marché de Noël 2015

pour les Seniors âgés de plus de 51 ans

Lundi 30 Novembre 2015

Pour tout renseignement, s'adresser au Service Citoyenneté en Mairie auprès de Sandrine BLAS



Une rentrée sportive et associative

Septembre a sonné la rentrée des écoliers, mais aussi celle des sportifs et de la vie associative lors d'un challenge ouvert à tous, licenciés ou non, et de tout âge. Un événement qui a permis de faire découvrir les activités de chacun tout en tissant des liens entre les clubs. Liens amicaux qui existent déjà tout au long de l'année. Ce sixième rendez-vous a accueilli 10 équipes, soit 40 participants qui se sont affrontés dans la bonne humeur sur 12 épreuves partagées entre VTT, tir à la carabine, à la sarbacane, basket, yoseikan budo, football, hockey, badminton, judo, karaté, tennis de table et javelot.

Une rencontre sportive et surtout amicale qui marquait la reprise des 25 associations sportives et des activités municipale autour du fitness.

Moments de partage avec Bien Vivre dans sa Cité

L'association « Bien vivre dans sa cité » a pour objectif d'aider et de soutenir les locataires d'une cité des cheminots en pleine restructuration. Mais les membres du bureau et son président, Marcel Vershelde, ne manquent pas de dynamisme pour recréer du lien social au cœur de cette cité. Ils remettent au goût du jour certaines animations afin de permettre aux habitants de partager aussi les moments de bonheur. Le mois dernier, l'association a organisé son premier bal à papa animé par Momo et Compagnie, avec en vedettes Jérôme Dhainaut et Simon Colliez. Aujourd'hui, les responsables sont à pied d'œuvre pour étoffer leur 3e marché de Noël qui aura lieu avenue de France les 18, 19 et 20 décembre.



A Ch'bio gardin, ils ont la frite

Aux jardins partagés, on cultive l'art du bien vivre ensemble. Cela passe par le travail de culture du potager entretenu par une quinzaine de fidèles bénévoles qui, en plus de leurs récoltes, partagent de précieux moments de convivialité et de rencontres comme lors de la fête de la patate.

La 8e édition organisée par les jardiniers bénévoles de l'association A Ch'bio Gardin a permis aux visiteurs du jour de découvrir un jardin accueillant avec ses carrés de cultures, ses fleurs, ses arbres, ses poules, ses oies, ses canards, ses lapins et ses bancs sur lesquels on pourrait se prélasser des heures durant. Un extraordinaire lieu ouvert à tous avec au menu de midi,

moules-frites. Une fête animée par Sandy et Stacy qui ont fait le tour de la chanson française traditionnelle et Simon Colliez a interprété les succès de son répertoire avec bien entendu deux titres qui s'imposaient pour cette journée : Les tomates et Ch'est toudis des frites.



Un vent de solidarité a soufflé sur la Virade de l'Espoir et les Foulées de l'Avenir

Coureurs, puciers et citoyens s'étaient donné rendez-vous le dernier dimanche de septembre pour les Virades de l'espoir et les Foulées de l'avenir et ainsi apporter leur soutien à Vaincre la mucoviscidose.

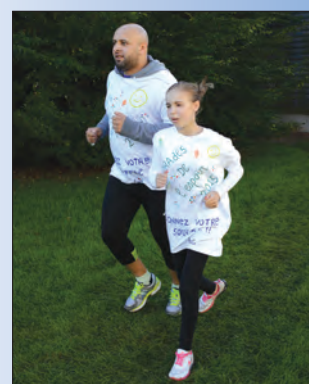
Si les Foulées de l'avenir ont connu l'affluence, le beau temps a également contribué au succès du marché aux puces. Environ 800 puciers avaient installé leurs étals en centre ville. «Nous avons eu une bonne participation sur tous les terrains» se réjouissait Marcel Humez, le président du comité départemental de lutte et de soutien contre la mucoviscidose. «La solidarité n'est pas un vain mot dans notre ville au regard de la forte mobilisation que nous constatons encore cette année».

Une solidarité remarquée par le président et son équipe de bénévoles auprès des jeunes Méricourtois. 650 collégiens et 200 CM2 sur le cross du collège et 250 écoliers au stade du parc Létoquart (voir page 11) avaient chaussé leurs baskets pour donner du souffle à ceux qui en manquent.

200 coureurs sur le terriil

La 14e édition des Foulées de l'avenir a tenu ses promesses avec près de 200 inscrits qui ont apporté leur soutien à la virade de l'espoir. Quatre courses sur un parcours nature près du terriil et une randonnée pédestre ont animé l'événement. Dans un premier temps, Thomas Loeuillieux du TC Liévin a bouclé les 6,5 km en 25'49". Deux tours plus tard, le Bullygeois, Olivier Florent licencié USL en terminait avec le 13 km en 50'31". Ce dernier se déclarait : «très heureux d'être ici pour cette belle course qui me tient à cœur et d'être au rendez-vous de cet événement qui soutient l'association Vaincre la mucoviscidose».

Chez les jeunes, Alexis Bart s'est attribué le 3 km en 11'50" et Baptiste Flament le 1,5 km en 6'33".



Un chèque de 22 000 euros pour Vaincre la Mucoviscidose



François Fallouey, délégué territorial du Nord-Pas-de-Calais pour l'association Vaincre la mucoviscidose a reçu un chèque de 22 000 euros, fruit de la solidarité de la virade 2015 et remis par le comité départemental de lutte et de soutien contre la mucoviscidose. Son président, Marcel Humez, a remercié les nombreux bénévoles, représentants d'associations, la municipalité représentée par son maire Bernard Baude et autres partenaires qui ont œuvré pour la virade de l'espoir. Il a ensuite évoqué la maladie qui entraîne une insuffisance respiratoire sévère et évolutive. «Il faut apporter les moyens financiers aux chercheurs et l'espoir aux patients et à leurs familles pour aller demain, vers la guérison totale».



En remettant à notre Maire le trophée 2015, la délégation Nord-Pas-de-Calais de l'association Vaincre la mucoviscidose a tenu à mettre à l'honneur Méricourt, ses habitants, les bénévoles et les donateurs.

A la reconquête de

Présidé par Olivier LELIEUX, premier adjoint au Maire, a eu lieu une nouvelle rencontre avec le collectif «Si on faisait un bout de chemin ensemble?», collectif qui n'en est plus à ses premiers pas ! L'originalité cette fois-ci, résidait dans l'invitation faite au Conseil Citoyen du quartier du Maroc. Il faut dire que nombre de sujets évoqués lors de cette rencontre concernaient directement leur quartier.

Une note artistique

Pour commencer, une petite note artistique est venue animer la discussion. Il s'agit des photographies d'insectes présents sur notre territoire de Samuel LEMORE. Ces images magnifiques sont prévues désormais pour agrémenter les parcours piétonniers, notamment le Chemin du Bossu. Le Chemin dit « des Lapins » ferait, lui aussi, un parfait lieu d'exposition, mais les personnes présentes ce jour-là se réservent une visite sur place afin d'en examiner la faisabilité. C'est à la suite d'un vote que cinq premières photographies ont été sélectionnées. C'est dire encore que la pratique citoyenne est désormais bien ancrée au sein du collectif !



Des chemins de ballade pour tous

En concertation avec l'association Vies Partagées, le collectif a ensuite examiné l'aménagement autour de la Halte Répit. L'idée de départ est de créer à cet endroit un cheminement « zéro obstacle » afin de permettre aux personnes à mobilité réduite de se promener en toute sécurité. Cette aménagement profitera également aux résidents du Foyer Henri Hotte. La convivialité y sera souveraine puisqu'il est prévu sur cet espace des bancs, des bacs à fleurs et même un terrain de boules ! Dans sa grande sagesse, le collectif a donc compris que ces aménagements étaient avant tout l'affaire des personnes qui fréquenteront l'endroit. Ce qui ne les empêchera pas de suivre de près les travaux.

l'espace piétonnier



La vitesse et les trottoirs

Il fallait bien en parler aussi ! Les sujets de la vitesse excessive des usagers motorisés et l'emprise des véhicules sur les trottoirs, problème numéro un des piétons, des parents avec une poussette d'enfant ou les personnes en fauteuil, sont récurrents au sein du collectif.

En ce qui concerne la vitesse, et notamment rue du Marquenterre où existe un espace de jeux pour les plus jeunes, des chicanes ont été installées de manière provisoire. Il reste maintenant, en concertation avec les habitants, de tirer un bilan de cet aménagement afin d'en rechercher la plus grande efficacité. Cela dit... il est de la responsabilité de tous de respecter les limitations de vitesse, et de redoubler de vigilance !

En ce qui concerne les stationnements

sur les trottoirs, l'idée a été émise de créer un marquage au sol, sous forme d'un sympathique logo, afin de dissuader les automobilistes. Également à l'étude, la proposition d'un sens de circulation unique dans la rue Audran a été faite. C'est une idée qui a fait ses preuves, en effet, puisqu'un sens unique libère les deux côtés de la rue pour le stationnement. Reste encore à examiner la faisabilité d'un tel projet.

Quoiqu'il en soit, et comme pour la vitesse, la citoyenneté de tous sera le gage d'un bon et agréable usage des rues de Méricourt !

Prochaines dates de rendez-vous du collectif «Si on faisait un bout de chemin ensemble?»

- Jeudi 19 Novembre à 14H30 (Rendez-vous face à l'EHPAD) : Installation des panneaux photos Chemin du bossu
- Mercredi 2 Décembre à 18H en Mairie (Salle d'Honneur) : Point sur les chantiers en cours



Le bailleur et les locataires travaillent ensemble sur un plan de réhabilitation des résidences Picasso et Neruda

Quarante six logements vont être réhabilités sur les résidences Picasso et Neruda. Dans un processus de partenariat, le bailleur, Pas-de-Calais habitat et la Municipalité ont invité ses locataires à une réunion autour d'un café afin de discuter clairement et librement sur les problèmes rencontrés au sein des deux immeubles.

«Nous sommes sur une réunion de concertation dans le cadre de notre protocole qui s'inscrit dans un processus de partenariat» explique Samuel Gasteau responsable point service Pas-de-Calais habitat. «Ce type de rendez-vous permet plus d'échanges qu'avant. Nous sommes à l'écoute des locataires»

Une démarche sympathique autour d'un café où les personnes semblent s'exprimer beaucoup plus aisément. «On décèle ainsi les vrais problèmes, parfois individuel et sur des points particuliers, nous sommes en mesure d'apporter des réponses beaucoup plus travaillées».

Après des questionnaires et des premiers entretiens avec les locataires qui avaient déjà exposés leurs problèmes, leurs be-



soins et leurs attentes, un pré-programme de travaux a été établi. «Aujourd'hui, on les questionne pour approfondir si nous sommes en accord et affiner si besoin» poursuit Maria Travert, chargée d'opération de réhabilitation pour Pas-de-Calais habitat.

Plusieurs remarques sont ressorties comme les difficultés pour nettoyer les vitres sur les parties fixes, les problématiques d'humidité liées à des infiltrations. «Nous sommes là pour expliquer la nature

des travaux et ce que cela va leur apporter. Ce sont des gens qui ont des attentes simples comme baisser leurs charges de chauffage, améliorer leur cadre de vie et vivre bien dans leur logement. Les résidents sont très motivés et ouverts à la concertation ce qui permet d'avancer sur le programme». Pas-de-Calais habitat a annoncé une enveloppe de 1 380 000 euros pour cette opération dont les travaux devraient débuter vers le deuxième semestre 2016.

«Nous avons eu des échanges très constructifs»

Rencontre avec Séverine Grare
qui habite le pavillon Neruda depuis 8 ans.

● Que pensez-vous de cette réunion ?

«Nous avons eu des échanges très constructifs. Nous, les locataires, sommes venus avec quelques revendications à leur transmettre. Cela a été noté. Nous espérons que nos voix seront entendues».

● Quels problèmes sont remontés ?

«Des problèmes au niveau de la façade qui s'avère être assez bruyante lorsqu'il pleut. Au niveau des fenêtres et des soucis de ventilation. Nous avons évoqué les problèmes d'humidité, tout comme l'électricité qui a besoin d'une remise aux normes. Nous avons parlé de nos factures d'électricité élevées et qui restent une lourde charge pour les foyers, car nous sommes au chauffage électrique. On demande aussi l'accès à nos logements adaptés aux personnes à mobilité réduite».



● Des réponses concrètes ont-elles été déjà apportées ?

«Concernant l'énergie, oui, puisque vont être installées des chaudières à condensation gaz, un plus pour nous d'avoir aussi le gaz de ville. Les fenêtres vont être changées pour des menuiseries isolantes. L'électricité va être rénovée et les façades des bâtiments refaites et isolées».

● Quels sont les échos des locataires ?

«Les locataires présents ont le sentiment d'avoir été bien écoutés. Maintenant reste à convaincre ceux qui n'ont pas pu venir à se déplacer sur les prochaines réunions. Pour certains cela leur paraît long. Effectivement les travaux devraient durer 18 mois, mais une réhabilitation ça ne se fait pas du jour au lendemain».



Douze maisons Coopartois

Dans le bas de la rue Blanqui et en

limite de territoire avec la commune d'Avion, douze maisons en accession sécurisée à la propriété et de types 3, 4 et 5 avec garage et jardin sortent de terre.





Trottoirs et stationnement : Rue de l'Egalité, sur les 170 mètres longeant le mur d'enceinte du cimetière, une allée a été réalisée en sable de marquise par les services techniques municipaux. Ce qui facilite désormais la circulation piétonne. Des places de stationnement réglementées ont également été tracées dans l'objectif de redonner le trottoir aux piétons.



Nouvelles huisseries : Quarante châssis viennent d'être remplacés à l'école Pierre et Marie Curie pendant les vacances de Toussaint. L'opération de rénovation des façades et d'isolation thermique et phonique de nos écoles se poursuit pour assurer un meilleur confort de travail aux enfants et aux équipes éducatives.

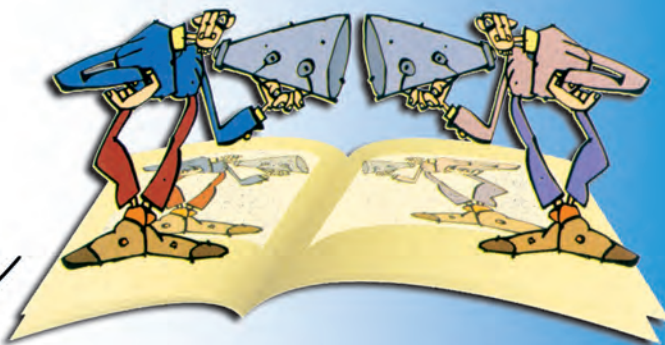


Démolition : Après le désamiantage, la phase de démolition des 48 logements collectifs répartis sur les trois barres à la Résidence Camille Desmoulins est en cours.



Vitesse et sécurité : Laurent Ducamp, adjoint aux travaux, à l'environnement et au cadre de vie a rencontré des habitants de la rue Blanqui, préoccupés par la vitesse excessive de certains véhicules et les difficultés parfois rencontrées pour sortir de leur domicile. Une réflexion collective élus et habitants se poursuit pour tenter de réduire la vitesse et améliorer la sécurité de cette voie à circulation importante.

TRIBUNE Libre



Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 12 Juin 2014 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre. Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville. Les textes sont reproduits in-extenso.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

À L'EXTRÊME DROITE, L'INDÉCENCE

Je vous invite à venir nombreux assister aux séances, publiques rapelons-le, du Conseil municipal. Le groupe des 5 élus Front national y donne un spectacle qui prêterait à rire si ce rendez-vous démocratique qu'est le Conseil ne demandait pas un minimum de sérieux et de sens des responsabilités.

Passons, pour cette fois, sur leurs discours écrits par d'autres qu'eux (par qui ?) et ânonnés de manière mécanique. Passons également, et pour cette fois encore, sur leur méconnaissance des dossiers méricourtois qui leur fait voter « contre », par exemple sur des aides financières aux associations. Passons toujours sur cette forme d'irrévérence envers le règlement intérieur : pour eux, le rôle de l'élu consiste en une pantomime pathétique où celui qui crie le plus fort a forcément raison.

C'est, hélas, dans l'air du temps ! La politique est devenue un « spectacle » pour cour de récréation, au national et jusqu'à, malheureusement, nos conseils municipaux. Les élus du FN n'échappent pas à cette mode malsaine de la tragi-comédie mal interprétée. Et au-delà de la mauvaise farce, nous pouvons nous interroger sur leurs réelles motivations à transformer le débat en rencontre de catch pipée d'avance.

Le dernier Conseil municipal a connu ces habitudes outrances verbales de la part de ces élus. Ils ont réussi pourtant à aller encore plus loin dans l'indécence. Voilà que le Maire de Méricourt, Bernard BAUDE, a été désigné par le vocable de « dictateur » par celui-là même qui prétend assumer la responsabilité de chef du groupe frontiste à Méricourt (et même sur le canton d'Avion, comme si il y avait été élu !). Une indécence qui frôle maintenant l'ignominie de l'insulte publique.

Les mots ont un sens. L'oublier, c'est considérer que la pensée humaine, le débat d'idées, la confrontation démocratique, ne sont que des pétaudières.

Nous n'évoquerons pas ici l'Histoire, ni le poids au mot « dictateur » qu'a donné l'extrême droite dans un passé récent. Les Méricourtois ont besoin d'élus responsables et de débats qui peuvent être contradictoires, voire fougueux et passionnés, pour inventer ensemble l'avenir. L'indécence des mots, et des comportements, ne peut pas devenir la norme au sein de notre démocratie locale.

Olivier LELIEUX

Liste d'Union de la Gauche
« Ensemble pour Méricourt »

Pour la Liste du Front National

MÉRICOURTOIS(ES)

Lors du dernier conseil municipal, le Groupe Front National a déposé une question écrite sur l'accueil des migrants dans notre commune. Malgré un long monologue empli de d'émotion de la part du Maire, nous n'avons toujours pas reçu de réponse claire à notre question, ni d'éclaircissements. Un grand nombre de Méricourtois font face à des conditions de vie de plus en plus précaires, attendent un logement social, ne sont plus en mesure de se soigner. Les élus Patriotes n'accepteront pas que l'argent du contribuable soit distribué à des clandestins. Nous sommes à l'écoute de ceux qui souffrent, cette frange de la population pas assez riche pour vivre convenablement et pas assez pauvre pour bénéficier d'aides, toujours au même de faire des efforts : augmentations de la taxe sur les carburants, réduction des APL pour des millions de foyer, acharnement fiscal, diminution des retraites. Occupons-nous d'abord de nos pauvres. La tenue des conseils municipaux dans notre ville est symptomatique de la classe politique nationale : une union droite/gauche avec pour seul programme faire barrage au FN, le Maire a abandonné « la lutte des classes » au profit de « la lutte des places ». Monsieur Sauty, en manque de convictions et de courage politique, se consacre exclusivement au dénigrement des élus patriotes. Que dire des élus socialistes ? Transparents, aucun courage, aucunes convictions à l'image du premier des leurs : François Hollande.

DASSONVILLE LAURENT PRESIDENT DU GROUPE FN

Pour la Liste d'Union de la Droite et du Centre

INQUIÉTANT !!!

Lors de la tribune libre de juin, nous avons eu un aperçu de ce que serait VOS libertés si l'Extrême-Droite prenait le pouvoir... On m'a reproché d'avoir soutenu Tellier (même si à titre personnel je regrette), j'ai préféré soutenir l'expérience à l'incompétence des candidats de l'Extrême-Droite...

On m'a reproché d'être allé à la fête populaire communiste (pour voir le Fugain de ma jeunesse). Si on m'y ait vu, c'est que l'E-D y était AUSSI... Inquiétant !

Avant d'être un élu, je suis un citoyen, un humain qui aime la convivialité et qui côtoie les gens sans distinction de quoi que ce soit...

Vous, les dévoués des associations, verrez vos subventions réduites ou « sucrées » si vous n'êtes pas dans leurs lignes politiques. Inquiétant !

Aux conseils municipaux, les votes contre ou en abstention de l'E-D sur des sujets concernant la vie quotidienne des Méricourtois prouvent bien leur incompétence, ils n'ont que faire de vous, ce sont que des opposants destructeurs, ne voyant que leurs propres intérêts... et être au garde à vous, doigt sur la couture du pantalon, aux ordres de la déesse de l'intolérance ! Hollande n'a pas remis la demi part d'impôt... d'où des retraités n'ayant pas à payer l'impôt local se retrouvent avec des sommes énormes, pour eux, à régler ! Pour les régionales, il est évident que je soutiens la liste UDI-les Républicains pour mettre une nouvelle « raclée » au PS et faire barrage à l'intolérance !

Enfin, c'est juste ma façon de penser !

Daniel SAUTY

Pour l'Union de la Droite et du Centre

12 étudiants ont scruté le paysage avec les habitants

Douze étudiants de l'université d'Arras et préparant une licence professionnelle en aménagement paysager, ont vécu leur premier stage d'intégration sur la commune. Ils ont travaillé sur le territoire suivant trois thématiques : les entrées de ville, une ville-jardin et sur la possibilité d'utiliser les espaces verts et l'environnement comme une respiration urbaine.

« **E**n développant des projets d'aménagements, ce stage sert d'intégration et constitue une promotion avec des étudiants qui viennent de toute la France, du sud, de l'ouest, de la région parisienne... » expliquait Corinne Luxembourg, maître de conférence en géographie à l'université d'Artois, responsable de la licence professionnelle aménagement du paysage. Un partenariat entre l'université



et le lycée de Tilloy-lès-Mofflaines. « Méricourt nous a accueilli la première fois en stage d'intégration au moment de l'ouverture de ce diplôme il y a 4 ans. C'est donc revenir sur les lieux du début et c'est aussi parce que c'est une ville qui a une vraie réflexion sur un environnement pour tous. C'est aussi une ville qui a un vrai questionnement sur l'humain et sur un aménagement utile et respirable pour les habitants ». Ce qui est fondamental en matière de gestion différenciée, c'est d'aménager le paysage pour les habitants. « Donc avec eux. L'accent est vraiment mis sur cette question et l'on s'aperçoit que nous avons des étudiants qui sont tout

à fait disponibles et d'autres plus réticents. C'est tout l'enjeu de cette formation » insistait Corinne Luxembourg dont l'objectif est de former des professionnels qui vont allier leurs compétences d'aménagement du paysage tout en travaillant avec les habitants. Les étudiants ont rencontré les Méricourtois pour connaître leurs souhaits, leurs attentes en termes d'aménagement de lieux bien précis, avant de présenter leurs premières propositions aux élus de la commune pour qui, il est toujours intéressant d'avoir un regard extérieur sur une interprétation d'aménagement paysager.



Une ville-jardin avec l'humain au cœur du concept

Sur le terrain, nous avons rencontré Ariane Zingale de la région parisienne (BTS aménagement paysager), Amandine Daloin d'Yzel-lès-Equerchin (Titre de chargé de projets en aménagement durable des territoires), Nathan Vandenbilcke de Dunkerque (Bac professionnel et BTS en aménagement paysager) et Thomas Lorenc de Lille (BTS gestion et protection de la nature).

« Notre groupe travaille sur la ville-jardin et nous avons choisi un espace bien précis, la coulée verte située à gauche de l'école Pierre et Marie Curie. On pense que des utilités pourraient être mises en place sur ce site, comme un axe espace partagé par des jeunes et des moins jeunes » expliquait Thomas. « Mais ce sont les habitants qui vont l'aménager. Ils vont réfléchir à l'agen-

cement du site en intégrant des missions de partage, de lien social ».

Pour les étudiants, il faut être sur le terrain, au plus proche des citoyens pour connaître leurs besoins, leurs attentes.

« En région parisienne, c'est plus de contraintes urba-

nistiques. C'est donc un axe intéressant à développer ici et de ce fait nous sommes vraiment dans cette thématique de la place de la nature en ville et de ce concept ville-jardin » affirmait Ariane.

Avec ses compétences transversales en aménagement paysager ou en gestion et protection de la nature, le groupe est dans une optique de partage et de réinvention de l'espace vert. « Nous ne sommes plus sur une logique de livrer un espace vert tout fait, nous sommes dans une logique où c'est l'habitant qui construit son espace vert idéal où il pourra vivre au quotidien » poursuivait Nathan. Les étudiants ont reçu un bon accueil de la population à qui, ils ont expliqué leur démarche. « Les gens sont ouverts, ils se sentent concernés et contribuent à leur bien être. Ils auront un espace agréable, un lieu pour s'épanouir » terminait Amandine.



Pour les Droits des Enfants, Méricourt s'engage !

La Municipalité vous propose un spectacle en famille

Samedi 28 Novembre 2015

Place Jean Jaurès



Deux séances : 14H30 et 18H

Prix unique : 2 euros

(Gratuit pour les moins de 3 ans mais réservation obligatoire)

**Retrait des places au Centre Social d'Education Populaire Max-Pol Fouchet
Rue Jean-Jacques Rousseau (Attention : Réservation des places conseillée)**